Faith and Practice of Islam — Three Thirteenth Century Sufi Texts. Translated, Introduced and Annotated by William C. CHITTICK. SUNY Press, Albany, 1992. XV + 306 p.

Comme son titre l'indique, ce volume offre la traduction de trois textes persans d'inspiration soufie, rédigés vers le milieu du XIIIe siècle en Anatolie. Il s'agit de :

— *Maṭāliʿ al-īmān* (éd. en 1978 par W. Chittick), présentation claire et didactique des bases essentielles du dogme musulman. Le texte (22 p. ici) expose ce qu'il faut savoir sur Dieu (son essence, ses attributs, ses actes), sur la mission prophétique de Muḥammad, sur l'eschatologie enfin.

— *Tabṣirat al-mubtadi'* (dont l'édition par N. Ḥabībī, 1985, est corrigée par W. Chittick p. 263 et suiv. sur la base d'autres manuscrits), qui est un traité d'une facture assez voisine, expose également l'essentiel de la foi musulmane sur Dieu, mais adjoint ensuite le rôle de la *walāya* à celle de *nubuwwa*, puis expose ce que le croyant doit connaître de ce monde-ci et de l'autre. L'ensemble (50 p.) est plus étoffé que le *Maṭāliʿ al-īmān*.

— *Manāhiǧ-i Sayfī* (dont l'édition par N. Māyil Hirawī, 1984, est corrigée p. 268 et suiv.) enfin, compendium destiné au dignitaire seldjoukide Sayf al-Dīn Ṭuġril, portant sur ce que le musulman doit croire et sur des pratiques rituelles de base : ablutions, prière rituelle, jeûne.

Le style et les références de ces textes sont voisins, et il est probable qu'ils furent rédigés par le même auteur. W. Chittick explique (p. 255 et suiv.) que l'auteur présumé paraissait être Ṣadr al-Dīn Qūnawī lui-même, mais que cette attribution, sans être invraisemblable, n'est plus assurée. Un autre soufi contemporain de Qūnawī, le *šayḫ* Nāṣir (ou Naṣīr) al-Dīn al-Ḫū'ī al-Qūnawī pourrait se voir attribuer une plus probable paternité de la rédaction de ces trois ouvrages. Quoi qu'il en soit, ces textes fournissent des exposés rédigés à la fois avec simplicité, élégance et concision, illustrés à chaque page par des vers (notamment de Sanā'ī) et des formules frappantes de grands maîtres soufis. L'effort pour intégrer la démarche et l'esprit du soufisme dans l'essentiel du dogme musulman à l'intention de lecteurs peu théologiens est visible, et la transposition en anglais de W. Chittick, claire et sobre, en vient harmonieusement accompagner le propos.

Ces traductions ne constituent toutefois qu'une partie de cet ouvrage (un tiers du volume en fait). W. Chittick y a en effet ajouté plusieurs chapitres introductifs et explicatifs consistants, venant exposer le cadre conceptuel de ces traités. L'abondante et précise annotation aux textes persans (70 p.) fournit, quant à elle, des références, citations et développements précieux pour le lecteur moderne non spécialiste. Elle souligne notamment le lien des propos avancés avec l'enseignement d'Ibn ʿArabī, avec le soufisme plus ancien, et avec Ġazālī. L'érudition et la maîtrise de l'islamologue viennent ainsi au secours d'une plus grande diffusion des thèmes principaux de la foi et de la spiritualité musulmanes. Il est, de ce fait, un peu regrettable que le plan général de l'ouvrage ait disséminé l'information au lieu de la regrouper. En effet, après une introduction générale, un premier chapitre vient présenter des concepts fondamentaux de la pensée et de la piété musulmanes (*islām, imān, iḥsān; iḫlāṣ, taqwā*...); il est suivi d'une présentation (annotée) des *Maṭāliʿ al-īmān* et de la *Tabṣirat al-mubtadi'*, puis du texte même

BCAI 12 (1996) W.C. Chittick (éd., trad.): Faith and Practice of Islam. Three Thirteenth Century Sufi Texts, recensé par P. Lory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de ces deux traités; vient ensuite la présentation (annotée) des *Manāhiğ-i Sayfī*, puis le texte du traité; un nouveau chapitre vient alors présenter les traits principaux du soufisme par rapport aux autres aspects de la pensée musulmane; suit l'annotation des trois textes, puis un appendice consacré à l'attribution des trois traités... Cet éclatement des présentations n'était pas, à notre sens, nécessaire : les trois traités sont eux-mêmes des présentations de type didactique, et n'avaient sans doute pas besoin d'un tel renfort de pré- et postludes. La raison d'une publication groupée de trois textes aussi proches, avec les répétitions que cela implique, se pose également. Mais ceci noté, on ne peut que saluer un travail accompli avec tant de sérieux, de scrupule — et de cœur, ce qui n'est pas une faible qualité pour des textes dont l'esprit de départ et la finalité sont mystiques.

Pierre LORY
(EPHE, Paris)

Annemarie SCHIMMEL, *The Triumphal Sun: A Study of the Works of Jalâloddin Rumi*. SUNY Press, Albany (NY), 1993 (avec préface de 1991; 1re éd., London, Fine Books, 1978). XVIII + 513 p., bibliogr., index.

Le seul changement par rapport à l'édition originale étant la nouvelle préface, voici donc la réimpression d'une grande étude sur le plus populaire et peut-être le plus prolixe des poètes mystiques persans. Originaire de la région de Balkh (aujourd'hui au N. de l'Afghanistan) où il naquit en 1207, Jalāloddin était le fils d'un *'ālem* original (Bahā'-e Valad, auquel Fritz Meier a consacré en 1989 un très grand livre, hélas inconnu à A. Schimmel lors de sa rédaction, elle le reconnaît dans la préface), et il mourut à Konya, en Turquie actuelle, lors du tremblement de terre de 1273. Le cadre de sa vie et les grands événements historiques, notamment l'arrivée des Mongols et la suppression du califat, qui font comprendre le repli sur cette principauté saljoukide, sont évoqués sobrement au début. A. Schimmel n'oublie pas évidemment d'évoquer l'histoire spirituelle, la proximité et la fraîcheur de l'héritage de Ibn 'Arabī, et la naissance des grandes confréries soufies, puisque Rumi deviendra à son tour le fondateur d'un ordre. La biographie de Rumi retrace ces événements fondateurs que furent l'arrachement à la terre natale, et les rencontres avec quelques figures humaines qui eurent une importance capitale dans son œuvre, surtout Shamsoddin Tabrizi et (à un degré moindre) Salāhoddin Zarkub. La vie de Jalāloddin n'a rien d'une existence monacale et l'auteur ne recule pas devant la description des situations scabreuses où il se mettait. Le « cadre général » est enfin celui du contexte littéraire dans lequel s'inscrit l'œuvre de Rumi, ce qu'elle doit à la tradition de Sanā'i et de 'Attār, mais aussi de Ferdowsi et de Gorgāni : l'auteur résume, dans la partie introductive, des analyses sur lesquelles elle reviendra souvent au cours des développements du livre, notamment sur l'inspiration et la forme poétique. Elle insiste sur son art de conteur,

BCAI 12 (1996) W.C. Chittick (éd., trad.): Faith and Practice of Islam. Three Thirteenth Century Sufi Texts, recensé par P. Lory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net